

OF du 18/8/16

Cesson, objet de tous les regards

L'info a fait du bruit, car elle voulait dire beaucoup. Le 12 juillet, le destin de Cesson a basculé, plus tard que les autres. Sa deuxième place en DSE, acquise après une saison complètement folle, ne lui promettait pas, dans l'immédiat, un avenir en DH. Il a fallu attendre que des têtes tombent. La relégation administrative de Châtellerauld a provoqué conjointement le bonheur des Cessonais, juste après celui de Lannion, maintenu en CFA2. Malgré ce contretemps, le club de la métropole rennaise a bien vendu son projet. L'été et ses transferts se sont chargés de transformer son effectif, qualitativement. Romain Azas, Antoine Dubé, Kévin Durand, Benjamin Levacher et Charles Nabias sont arrivés, dans la force de l'âge, avec une expérience plus ou moins prolongée en CFA ou CFA2. Vu de l'extérieur, entre stabilité et renforts de choix, on est loin de l'intersaison pourrie. Au-delà de l'aspect sportif, l'intérêt de Cesson était aussi de donner un coup de fouet à son image, propre et lisse. Stratégie payante. « C'est vrai que ce recrutement interpelle. Surtout que ces joueurs arrivent en même temps, souligne Fabien Grignon, l'entraîneur. C'était important de remettre un peu le club en lumière. Ça s'était fait sur le plan sportif avec la belle deuxième phase de notre dernière saison. On tente de redevenir attractif. La descente (en DSE en 2015) a peut-être été une bonne chose. Au lieu d'être dans une spirale de maintien, on en a eu une de victoires pendant six mois. Elle donne envie... » Et des idées, aussi. Reste la vérité du terrain et la longue et épuisante saison qui attend les Cessonais. Fabien Grignon, alléché par cette nouvelle atmosphère, ne flippe pas devant la nouvelle concurrence. Le bras de fer est lancé. « Ce sera un championnat costaud. Personne ne sera décrochée. On va se positionner en tant qu'outsider parce que l'on arrive de DSE, avance t-il en n'écartant pas le levier vers la R1. Si on l'atteint, c'est le jackpot ! Mais tout le monde jouera une de ces cinq places. C'est l'année ou jamais... » Celle de tous les fantasmes.